(Roma. Vmis chs 1

70

Monsieur

encore que ie ne sache ou cete lettre vous rencontrera, et que vous la receuvez peutestre en vous preparant a faire voyage ou pendant quelque autre occupation qui la pourra rendre importune, toutesfois le desir que i'ay de ne perdre aucune occasion de me conserver en vostre souuenance fait que ie n'en refuse aucune de vous escrire, non pas mesme de celles qui ne peuuent que vous estre a charge et vous faire connoistre mon effronterie, Comme a cete fois i'ay esté prié par vn homme docte de mon ancienne connoissance, nommé M.r Hardy conseiller a Paris, de m'enquerir s'il seroit possible de faire en sorte que M.rs de l'Academie de Leyde luy prestassent deux liures Arabes intituler l'vn Heronis Barulcon et l'autre Ptolemaï coelum, qui sont du nombre de ceux que M.r Golius a apporter du Leuant, et il s'offre de donner caution a Amsterdam de telle somme d'argent qu'on iugera a propos pour la seureté du renuoy de ces liures, Il voudroit bien aussy les sept d'Apollonius qui sont en Arabe, mais il desire principalement les deux autres, et il semble que la crainte d'estre refusé l'empesche de demander le tout ensemble. Mais il allegue l'exemple de M.r Scionita Professeur du Roy en langue Arabique auquel on a enuoyé d'icy vne Cosmographie Syriaque, Et il se persuade qu'vn mot de vostre part a M.r Heinsius, qui est le Dispensator en cete affaire, pourra tout ce qu'il vous plaira. Pour moy a cause que le pere Mersenne me mande qu'il vous en a desia escrit i'ay creu ne devoir pas faire beaucoup de scrupule

© BibliothÃ¨que Nationale, Parijs
Ms. Fr. Nouv. Acq. 23084, fols. 70-71
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/n0223

de ioindre mes prieres aux sienes, affin que si c'est chose qui se puisse, ie soys du nombre de ceux qui vous en auront obligation, et s'il s'y rencontre de la difficulté que vous ayez en moy sur qui vous decharger de l'ennie du refus plus librement que sur aucun autre, car ie la supporteray tres volontiers, et la moindre de vos inclinations m'est beaucoup plus chere que tous les livres Arabes qui sont au monde. Au reste le nom de Mr. Heinsius me fait souvenir d'une lettre que i'ay receue il y a quelque temps de Mr. de Balzac ou sont ces motz. Vous estes obligé de vous faire iustice la dessus: ou pour le moins de vous venir dire en personne les raisons que vous avez de vous affliger de cete cruelle absence. Si elles sont plus fortes que celles que ie leur opposeray, ie vous promets d'y acquiescer, et d'aller respirer avec vous de la fumée, et boire des medecines. Pardonnez moy si i'appelle ainsi l'air et la biere de vostre Leyden, et donnez vous bien garde de le dire a Monsieur Heinsius. C'est le plus redoutable docteur qui soit aujourdhuy dans le monde, et qui entend le moins raillerie, quand on traite avec luy. Il a pris a contresens tout ce que ie luy avois escrit de plus honneste et de plus respectueux, et pensant luy faire des civilités il les a receues comme des outrages. Dieu me garde d'une si tyrannique societé. Mais il faudroit s'entretenir teste a teste sur ce suiet, et sur beaucoup d'autres, et verax audire ac reddere voces etc.

© BibliothÃ¨que Nationale, Parijs
Ms. Fr. Nouv. Acq. 23084, fols. 70-71
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/n0223

Par ou vous pouuez voir que l'intention de Mr. de Balzac n'a
nullement esté de rien escrire qui pust desplaire a Mr. Heinsius.
Mais ie laisse a vostre discretion de me luy en faire sçauoir
qu'autant qu'il est besoin pour l'asseurer de cete verité, car
peut estre que ces mots de redoutable docteur ou Tyrannique
societé, luy pourroient derechef sembler trop rudes, et ie serois
tres marry d'auoir aydé en quelque façon que ce soit a semer
la pōme de discorde. ie suis

Monsieur

Vostre tres humble et
tres obeissant serviteur
DESCARTES

© BibliothÃ¨que Nationale, Parijs
Ms. Fr. Nouv. Acq. 23084, fols. 70-71
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/n0223